

LA DAME VERTE

Suite de la 8^{ème} page

—Parbleu ! pensa Kerdec ; c'était la pluie, sans doute, qui descendait, là-haut, sur ce grand toit...

Il se leva, un peu honteux, et pourtant trop près encore de son rêve pour en être entièrement déçu. Il se haussa près du portrait de la cheminée et le frappa pour s'assurer que derrière il n'y avait pas de vide, et il s'arrêta devant le rouet qu'il avait crut voir tourner. C'était une vieille carcasse dont le bois, percé par les vers, tombait en poussière, surmontée par une lamentable quenouille que les siècles avaient dépeignée ; sur le banc qui bordait l'embrasement une épaisse couche de poussière attestait que depuis un temps indéfini nul être vivant ne s'y était assis.

—Nul être vivant, se dit-il. Et malgré l'étrange envie qui l'avait pris de s'y asseoir, il n'osa pas.

Il entra dans l'oratoire, non sans un certain tremblement, hanté par le souvenir du spectre glissant sur un rayon vert. Rien n'avait été déplacé, ni le miroir rouillé couché sur l'aiguille verte, ni le grand chandelier aux débris de cire ; et, dans le fond de sa niche, la vierge de pierre souriait toujours à son enfant Jésus. Il hésita un instant, souleva le couvercle du coffre, y revint les mêmes lambeaux de vêtement et se sentit frissonner ; il revint dans la chambre très vite, comme si quelqu'un l'avait poursuivi et, furieux de cette terreur qu'il ne pouvait dompter, il frappa du pied avec colère.

Le capitaine et le sous-lieutenant ronflaient à poings fermés ; ce triomphant sommeil acheva de l'exaspérer.

—C'est trop fort ! s'écria-t-il. Je les ai pourtant vus, tout à l'heure, quand cet éclair a brillé...

Il tressaillit : vers la tête du li deux figures, dressées contre la muraille, le regardaient, hébétées et hagardes. Mais tout de suite il se mit à rire : c'étaient les deux vilains de la tapisserie, sur lesquels fonçait le sanglier portant un bûcher cloué sur ses défenses... Il secoua le sous-lieutenant.

—Allons, camarade ! il est temps de sauter en bas du lit et de réveiller le capitaine.

Chamereuil bêgaya :

—Comment ? Heu ? On y va ! ohé ! ohé !

Puis se réveillant tout à fait :

—Ah ! Zut ! ce n'est pas la dame verte !

Lorsque le ménage Langlois vit les trois officiers sains et saufs dans la cuisine, il fut stupéfait, mais surtout mécontent. Mme Langlois se fit le café d'un air grognon ; son mari assis dans un coin de laquette sur la tête et la pipe aux dents, ne répondit aux plaisanteries dont le capitaine et Chamereuil l'assaillaient que par des hautessements d'épaules et refusa de trinquer. Tous deux étaient scandalisés du sans-gêne avec lequel on avait traité leur légende et méprisé leur peur ; et ce compenent insolent dans la chambre redoutée où personne n'était entré depuis vingt ans leur semblait une entreprise odieuse, une sorte de sacrilège. A ce sentiment d'indignation venait s'ajouter une source d'irritation contre la dame verte. Comment ? elle avait toléré qu'on vint ainsi se moquer d'elle, chez elle ? Alors elle n'existait donc pas ? Et ils étaient donc des imbéciles, eux qui avaient cra à son existence ? En tous cas, par le fait de ces audacieux, le respect et le mystère qui, dans le pays, entouraient le château de la Dolente, allaient disparaître ; et il semblait aux Langlois que ce respect et ce mystère était un bien qu'on venait de leur voler.

Ils se ressouvèrent un peu, cependant, lorsque le capitaine eut payé largement leur hospitalité.

—C'est des bons garçons tout de même, dit la femme.

—Et l'homme, acceptant une cigarette que lui offrait Chamereuil,

conclut avec résignation : —Et pis de quoi ? Vous ne l'avez point vue, voilà !

Ruïn, lorsqu'ils s'en allèrent, traversant l'antique cour d'honneur pour rejoindre la ferme, Mme Langlois montra à son époux le lieutenant Kerdec, qui n'avait pas pris part aux plaisanteries bruyantes de ses camarades et qui venait de se retourner d'un air pensif vers le vieux donjon.

—On dira ce qu'on voudra, fit-elle ; on ne me retirera point de la tête que celui-là a vu par là haut des choses qu'il ne veut point dire, et qui n'étaient pas plus naturelles que ça !

Dans la cour de la ferme la compagnie était rassemblée. Le soleil déjà chaud brisait ses rayons en fusées d'escarboucles sur les toits mouillés ; une vapeur soignée du fumier où picotaient les poules ; et, vers la mare à l'eau stagnante et lourde, les vaches qu'on rentrait pour la traite du matin, se dirigeaient le diable et s'arrêtaient pour regarder les soldats. Douleurusement émue par l'herbe des adieux, Mme Langlois traitait, un filtre à café et une tasse dans les mains, autour des sous-officiers à qui elle offrait une dernière goutte en répétant d'une voix attendrie :

—Pisque c'est payé faut point qu'il en reste. Je l'offrirai plutôt aux cochons !

Il faisait beau, les soldats marchaient gaiement, traversant le bois où le soleil se railait des taches lumineuses et qui sentait bon. A mesure qu'il s'éloignait du hameau de la Dolente, Kerdec sentait se dissiper les ombres de son cauchemar et, raisonnant sa peur, il se prenait à en rire. Lorsque parvenue au sommet de la côte qui domine la vallée, il regarda une dernière fois le grand toit pointu du vieux manoir émergeant de l'océan des arbres, il lui dit adieu avec un hoissement d'épaules, et il croyait n'y plus penser lorsque, marquant la cadence, aux premières maisons de Martville, les clairons sonnèrent. L'on fit halte ; et le capitaine n'eût garde de laisser oublier au lieutenant un petit qu'il avait perdu la veille. Atablé au café du Commerce, l'état-major de la quatrième compagnie absorba à ses frais un poison déguisé sous le nom d'apéritif ; puis Chamereuil sortit en quête d'une ramoneuse pour déboucher Josephine ; et Kerdec se mit à flâner par le bourg, laissant le capitaine éclaircir avec le sergent-major les mystères d'une feuille de pré.

C'était jour de marché ; dans les rues à demi obscurcies par des avants de camelots, bordées de bonnes femmes assises derrière les produits de leurs basses-cours, encombrées de veaux tirant sur leur long et de cages pleines de petits cochons, une cohue brisait ; achevées soupe ant des volailles, fermiers d'écarter sur les coeurs, caporaux d'ordinaire suivant la corvée des légumes, troupiers débrouillardes emportant en triomphe des lapins vendus pas cher ou quelques vieux poulets.

Sur la place de l'église on marchait les grains. Les fariniers, penchés sur les sacs ouverts, reniflaient dans le blé ou jetèrent d'adageusement la poignée qu'ils venaient d'examiner ; les forts chargeaient et déchargeaient les voitures ; un marchand d'instuments agricoles détaillait les mérites de ses herces articulées, faisait tourner à vide les disques de ses cooperacines ; et Kerdec regardait le clocher pointu qui montait dans le ciel tout bleu, se rappelant cet air de flèche qu'il avait eu la veille, alors qu'il se déchaînait sur le grand arc que le soleil lui faisait sur la nuée brune... Insensiblement, par une sorte de choc en retour qui la ramenait en arrière, sa pensée se détachait du jour et du mouvement présent et lui faisait revivre l'âge, et la marge sous la tourmente, et la descente dans le vallon creusé comme un nid de verdure entre deux collines charvées, et son entrée dans

le donjon bizarre à la muraille grise, qui regardait la prairie avec un œil unique, cette fenêtre... En même temps il se sentait attiré par l'église ; il allait à elle comme si une force invisible le poussait, et bientôt, incapable de résister au rêve étrange qui le reprenait, il éprouvait le même frisson de peur et de désir qui avait précédé l'apparition, dans son cauchemar de la nuit.

Il entra ; la nef était solitaire, nef modeste et pauvre, voûtée de bois, percée de fenêtres ogivales où lu saient des fragments de vitraux. Il la parcourut d'un pas automatique et parvenu à la grille du chœur, il tourna à gauche et s'y trouva dans une grande chapelle ; là, il lui sembla que la force mystérieuse dont il venait de subir la contrainte, cessait de lui commander et qu'il redevenait son maître ; mais l'étrange frisson ne le quittait pas.

Il regarda : c'était une chapelle seigneuriale, accolée à l'église plus ancienne par quelque puissant seigneur, à demi effacée, bossuait le sol ; près de l'autel, horriblement moderne, une élégante crèche du seizième siècle abritait sous son dais sculpté un saint polychrome qui paraissait tout honteux d'être là. Un ancien tableau, que masquait à demi le tabernacle, informait, attirant d'abord l'attention de Kerdec, cette vierge au sourire énigmatique, contemplant l'enfant Jésus qui tendait les bras, que lui rappela-t-elle donc ? Cette nuit même, il l'avait vue, dans une niche frêle devant laquelle pendaient des restes de rideaux ; à ses pieds, était un grand pied d'âne. Et une anguille l'envahissait, dans qu'il voyait sur le tableau et sur la muraille, les taches multicolores produites par le soleil traversant un vitrail qu'il devenait derrière lui. Langlois, dans son réveil, avait parlé d'une vierge où priait le jeune homme et la dame de Rivy le... C'était elle, sans doute, dont le reflet coloré avait ainsi le visage de la vierge Marie, qui semblait maintenant lui adresser son courroux ? Il se retourna ; dans une grande ogive flamboyante, saint Laurent et sainte Marguerite, marqués, tendaient vers Notre-Dame couronnée par le Christ les palmiers, symboles de leur triomphe. Revêtu d'une cote d'armes aux couleurs de son blason, les bras et les jambes bardés de fer, un chevalier de mine hautaine était agenouillé près du grill de saint Laurent ; et au bras de la robe rouge de la sainte priait une dame dont une haute colerette encadrait la tête, dont un cors baleiné maintenait le bus et droit... L'agenouillément cassait brusquement les plis de sa robe verte ; son front était découvert et pâle son visage...

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Eczema Piles, Pimples, Sores Eyes, Ringworm, Eruptions, Erysipelas, Itch Rash, Ecod Poison, Cuts, Eclered Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin on any case whatever. It also cures all aches, and wounds of the Backs and Shoulders on Hooves.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Chemists.

NEIL McKINNON, Proprietor, Sumner Side, P. O. Box 114, Montreal.

JAMES THOMAS, Sumner Side, says :

"I desire to bear testimony to the great medicinal power of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sores Eyes, and it was by the use of your Ointment that I was made a perfect cure of them in a few days. I have also used it on my children, and it has proved a most valuable and safe remedy."

THE MOST COMPLETE STOCK

MIDSUMMER REQUIREMENTS

Clothing Department House Furnishing Dept.

We sell Progress Brand Clothing, which for workmanship, style and fit, is unequalled in Canada. Our line of Children's and Boy's Clothing is most complete, embracing a number of exclusive styles. We are showing a very special range of Men's Rubber and Showerproof Coats, from \$2.50 to \$12.00.

This department contains Carpets of all kinds, Wall Paper, Rugs, Squares, Window Shades, Portiers, Frills and Tasseled Muslins, Window Poles and fixtures, and in fact, everything to be found in an up-to-date stock of House Furnishing.

Ladies Ready-to-wear Dept.

Here we show an extensive line of White Wear, Underskirts, Tailor-made Skirts, Shirt Waists, Summer Coats & Raglans, Wrappers, Capes etc., in the most up-to-date styles.

Dress Goods Department

In Black and Colored Dress Goods our stock is most complete, ranging from the very low priced goods to the newest and nobbiest designs in high class dress goods.

Boot & Shoe Dept.

Besides our usual large stock of staple, everyday goods for Men, Women and Children, we sell the "Invincible Shoe" (made by GEO. A. S. & Co.), and the "Happy Shoe", made by J. & T. for Men and Women, together the strongest line of fine high-class footwear on the market.

Millinery Department

In this department we show a large assortment of Ready-finished and Outing Hats, and also put up to order any style of Hat required, same day as order is received.

Hat & Cap Department

We carry a complete line of Christy's London Hats, as well as the newest American Blocks, in Hats Caps & Saws.

Our stock of "Waltham" Watches,

GUARANTEED, AND OTHER FIRST CLASS JEWELRY, IS LARGER THAN EVRE

WRITE FOR OUR SPECIAL PRICES.

WOOL BOUGHT FOR CASH, AT HIGHEST MARKET PRICE

R. T. HOLMAN

Pilules Moro Pour les Hommes



Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine et les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

THE DELINEATOR FOR NOVEMBER

Those who follow every caprice of Fashion, as well as those who have only the usual desire to appear becomingly dressed, will find the November DELINEATOR exceptionally interesting and suggestive, while in the matter of fiction and general literature an equally high standard is maintained. The second part of Richard Le Gallienne's exquisite dream tale, "Poet, Take thy Lute!" contains some inimitable lyrics, and there is also a curious tale of the Western Coast by Ethel Waits Munford, and a short story by Dana Coolidge, "Lone Turkey of Pinal", containing many elements of interest and originality. W. Jay Mills has procured the material for a most interesting chronicle of the social events and personages of Old New York, which is given in this number of the magazine and illustrated with photographs never before published. W. G. Fitz-Gerald tells the story of the traits and heroism of the woman missionary abroad in an article that is graphically illustrated, and the romance of Mozart and his Constancy is related in the "Composers" series. Dress in its relation to health is discussed by Dr. Grace Peckham Murray, and there is a delightful paper in the "Joy of Living" series, while for the young people, Clara Morris, Ada Marie Peck and Albert Bigelow Paine contribute pleasant and instructive reading. The interests of the home are treated thoroughly, with regard for the special demands of the Thanksgiving season.

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 50 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 50c. a pound. See ?

McDonald's Drug Store, Water Street, Sumner Side, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. Sumner Side

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

Rival Herb Tablets

A true family medicine. They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL McKINNON Sumner Side